

Épicéa à verrues

Autor(en): **Puenzieux, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **51 (1900)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785771>

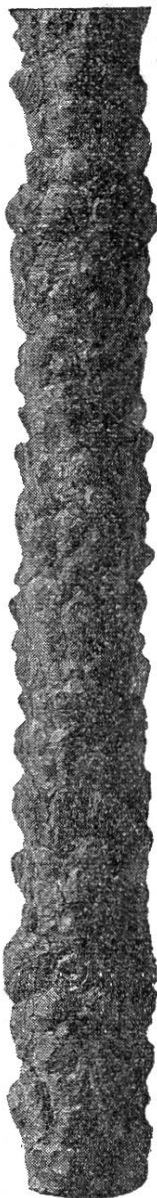
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Epicéa à verrues.



Dans l'ouvrage, publié en 1898 „Ueber die Vielgestaltigkeit der Fichte“, M. le professeur Dr C. Schröter signale, à propos des épicéas à verrues (Zitzenfichte) qu'il n'en a encore été trouvé que 4 exemplaires dont deux en Autriche, un en Bavière et un en Suisse, dans les forêts domaniales d'Argovie, au Moos près Zofingue.

Il vient d'en être découvert un spécimen identique dans la forêt communale de Bière, au Mont-Dizé, à l'altitude de 1320 m., dans un peuplement âgé de 80 ans, mélangé d'épicéas et de hêtres provenant de semis naturel.

La hauteur de l'arbre était de 3 m.; les verrues se remarquaient sur toute la longueur de la tige à l'exception de la cime qui était sèche et dégarnie d'écorce depuis quelques années. Les deux premiers mètres étaient en pleine vigueur. Entre la partie verte et le cimeau sec, se trouvait un renflement de l'écorce.

Cet épicéa a crû sous une plante assez branchue, soit donc passablement à l'ombre. Les aiguilles étaient bien celles de l'épicéa, mais plus courtes et plus épaisses. Les branches très fines et longues avaient l'écorce également garnie de petites verrues.

Ce curieux spécimen dont nous donnons la photographie a été coupé lors d'une récente éclaircie et remis par M. Teinturier, garde forestier chef, pour être déposé dans la section forestière du Musée de l'Institut agricole du canton de Vaud, à Lausanne.

A. Puenzieux.

Phot. Puenzieux.



Racines adventives de l'épicéa.

(Avec illustration.)

On peut être tenté de supposer qu'il existe une corrélation intime entre cette faculté du cambium de la tige ou des branches de nos essences forestières de former, dans certains cas, de nouvelles racines et celle de produire des bourgeons adventifs ou des rejets de souche. S'il en était ainsi, cette formation de racines adventives devrait être fréquente chez les feuillus, mais manquer complètement chez les résineux.